

Fruits in the *World Food Summit*?

Very recently, the FAO organized a High Level Expert Forum on *How to feed the world in 2050* in preparation for the *World Food Summit*. In spite of the title, more focus was put on agriculture than food and, when dealing with food, more focus was put on supply than on access to food.

Nevertheless, some key messages emerged, including in the opening speech of Jacques Diouf, the Director General of the FAO. Increasing urbanization and induced food habit changes were highlighted. Most of the growth in the world's population will take place in urban areas and, by 2050, more than 70% of the world's population is expected to be urban. Urbanization will bring with it changes in lifestyles and consumption patterns. In combination with income growth, it may accelerate the ongoing diversification of diets in developing countries. While the share of grains and other staple crops will decline, that of vegetables, fruits, meat, dairy and fish will increase. In response to a rising demand for semi-processed or ready-to-eat foods, the whole structure of market chains is likely to continue its dynamic change towards a further concentration of supermarket chains. Fruits will be part of this game and it is necessary to anticipate these increasing needs, in terms of fresh and semi-processed or processed food, taking into account all of the value chain.

The forum highlighted that such a food transition is often accompanied by a corresponding increase in diet-related chronic non-communicable diseases (NCDs). In many developing countries undergoing this transition, obesity-related NCDs appear when health problems related to undernutrition of significant parts of their populations are still widely prevalent. The two problems co-exist and present these countries with novel challenges and strains in their health systems, that must be addressed in policies and concrete actions to increase consumers' awareness about nutrition, promote balanced and healthy diets, and improve food welfare.

The current actions implemented in the framework of the WHO-FAO initiative for the promotion of fruits and vegetable for health, called Profav, are already addressing such issues in some countries and need more support for expanding in other countries and continents.

Dr. Jacky Ganry
Chairman of the Section
on *Tropical and Subtropical Fruits*
ISHS

Les Fruits au Sommet mondial de l'alimentation ?

La FAO a organisé très récemment un forum expert de haut niveau sur *Comment nourrir le monde en 2050* en préparation du *Sommet mondial de l'alimentation*. Malgré le titre, l'accent a été plutôt mis sur l'agriculture que sur l'alimentation et, lorsque qu'il s'agissait d'alimentation, plus sur la fourniture de produits que sur l'accès à la nourriture.

Néanmoins, quelques messages clés ont émergé du discours d'ouverture de Jacques Diouf, le directeur général de la FAO pointant entre autres l'urbanisation croissante et les changements de comportement alimentaire induits. Le plus gros de la croissance de la population mondiale se fera dans les zones urbaines et, en 2050, plus de 70 % de la population du globe devrait être urbaine. L'urbanisation entraînera des changements dans les styles de vie et les comportements alimentaires. En même temps que la croissance des revenus, cela devrait accélérer une diversification progressive des régimes alimentaires dans les pays en voie de développement. Alors que la part des céréales et autres produits de base diminueront, celle des légumes, fruits, viande, produits laitiers, et poissons augmenteront. En réponse à une demande croissante pour des aliments semi-transformés ou tout préparés, toute la structure des circuits commerciaux est susceptible de s'orienter résolument vers plus de concentration de la grande distribution. Les fruits feront partie de ce jeu et il est nécessaire d'anticiper ces besoins croissants, en

termes de produits frais et semi-transformés ou transformés, en tenant compte de toute la chaîne de valeur.

Le forum a mis en évidence qu'une telle transition alimentaire va souvent de pair avec une augmentation des maladies chroniques non transmissibles (NCDs) associées au régime alimentaire. Dans beaucoup de pays en développement subissant cette transition, de telles maladies associées à l'obésité apparaissent alors que les problèmes de santé liés à la sous-alimentation d'une part significative de leur population sont toujours fortement présents. Les deux problèmes coexistent et placent ces pays devant de nouveaux défis et contraintes pour leurs systèmes de santé qui doivent être pris en compte par des politiques et actions concrètes pour que les consommateurs prennent conscience de leur alimentation au travers de régimes équilibrés et sains et d'un meilleur bien-être alimentaire.

Les actions actuelles mises en application dans le cadre de l'initiative WHO-FAO pour la promotion des fruits et légumes pour la santé, appelées Profel, abordent déjà de telles questions dans certains pays et auront besoin de plus de soutien pour s'étendre à d'autres pays et continents.

Dr. Jacky Ganry
Président de la section
Fruits tropicaux et subtropicaux
ISHS